

Modalités d'entretien du bocage, le cas de la bécasse des bois, des turdidés et les colombidés.

Olivier DURIEZ (ONCFS)

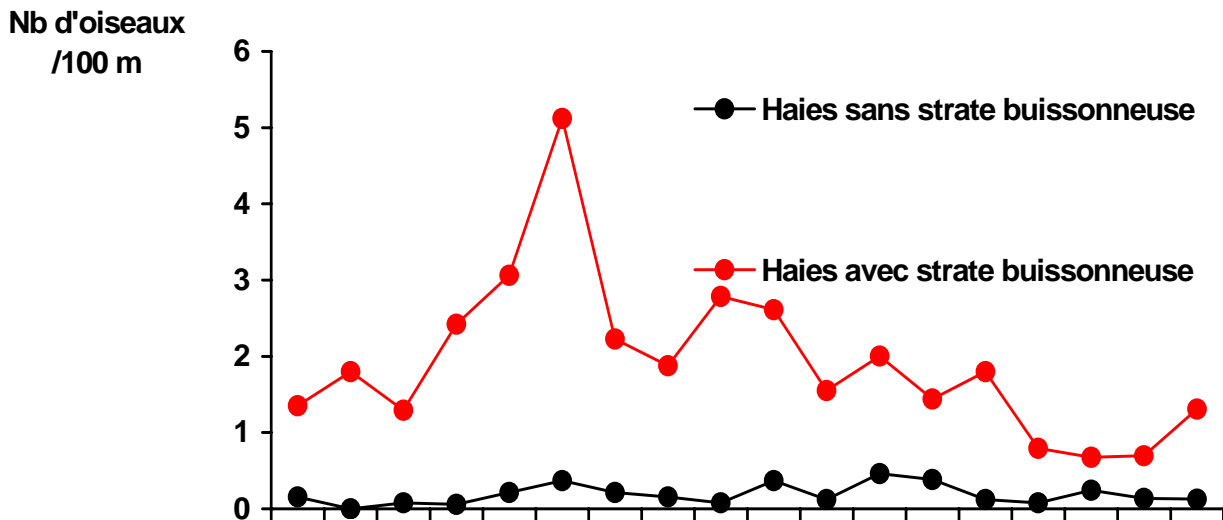
Je vais vous parler de l'utilisation du bocage par les oiseaux en passant assez vite sur les turdidés et les colombidés et en m'attardant plus sur la bécasse des bois qui constitue mon sujet de thèse, thèse financée par l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage.

Les turdidés :

Ce sont les merles, les grives et les rouges-gorges. L'intérêt du bocage est au niveau de la nidification.

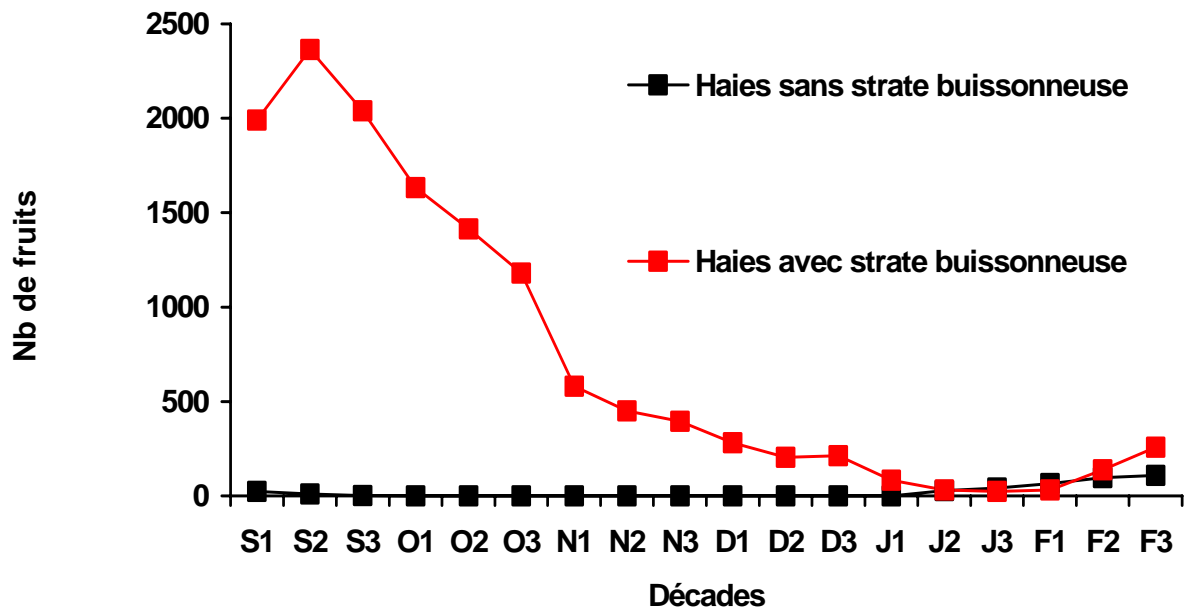
La strate arbustive est très importante pour les grives musiciennes et les merles, surtout pour l'alimentation notamment pendant l'hiver. Il faut savoir que les fruits sont très présents dans la haie, ils sont abondants et relativement diversifiés tout au long de l'hiver. Les fruits aqueux et sucrés sont consommés pendant la migration, au début de l'automne, et puis les fruits riches en lipides comme le lierre sont très importants pendant tout l'hivernage car ils persistent quasiment jusqu'au mois de janvier, voire février. Ensuite les gastéropodes : les escargots, sont fréquemment consommés par la grive musicienne et ils sont abondants dans la haie. Enfin les vers de terre sont importants pour un grand nombre d'espèces notamment les merles et les grives musiciennes et ils sont abondants en prairie.

Ici le résultat d'une petite étude qui a été effectuée sur l'intérêt du bocage avec une comparaison sur les haies avec ou sans strates buissonneuses. On a regardé le nombre d'oiseaux par tranche de cent mètres tout au long de l'hiver.



Ici on a les décades de septembre jusqu'en février et on voit que dans une haie avec strates buissonneuses on a une abondance assez variable mais relativement forte de passereaux tout au long de l'hiver, alors que dans une haie sans strate buissonneuse ils sont quasiment absent.

On observe en parallèle l'abondance des fruits tout au long de l'hiver, on voit ici qu'il y a une forte abondance des fruits en septembre et octobre qui décroît jusqu'à être pratiquement nulle en janvier, mais qui est persistante jusque fin décembre alors qu'elle est pratiquement nulle dans les haies sans strate buissonneuse. D'où l'intérêt de maintenir une strate buissonneuse dans le bocage.



le pigeon ramier :

C'est une espèce qui recherche les grands arbres pour la nidification notamment le lierre qui lui apporte un couvert important, comme il niche assez tôt il peut s'y cacher. Pour l'alimentation il trouve dans les bosquets les bourgeons, les lierres et les galles et dans les cultures comme le maïs il trouve beaucoup de graines et dans les prairies naturelles il consomme du pissenlit et du trèfle.

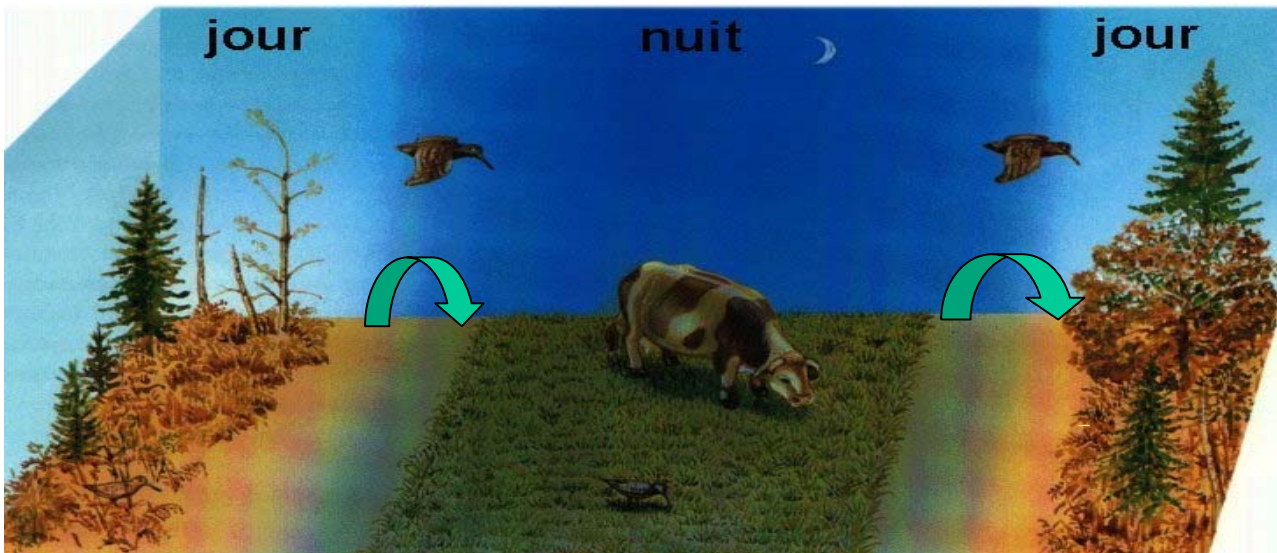
La tourterelle des bois :

C'est une espèce migratrice relativement menacée en Europe. Elle fréquente énormément le bocage pour l'alimentation, elle consomme des graines de petites tailles (blé, colza, tournesol). Par contre ces graines ne sont pas présentes au printemps donc elle consommera plutôt des plantes adventices comme la fumeterre.

La grande majorité des arbustes utilisés pour la nidification sont les aubépines et les noisetiers ainsi que les prunelliers, les saules et les sureaux donc des essences vraiment typiques du bocage. Elle utilise peu le chêne et le châtaignier. Ce qui est important chez la tourterelle des bois ce sont les lianes présentes dans la haie, dans la strate buissonneuse, avec la ronce présente dans 58% des nids trouvés. Si on ajoute à ça le lierre, le chèvrefeuille et l'églantier on arrive quasiment à 75% des nids où est présent au moins un de ces végétaux. La grande majorité des nids sont trouvés entre 1m50 et 3m de hauteur, donc très bas par rapport à la hauteur d'une haie en général d'où l'importance de la strate buissonneuse.

La bécasse des bois :

En hivernage on pensait que la bécasse fréquentait deux types de milieux. Le soir elle effectue un vol (la bassaie) de la forêt pour rejoindre la prairie et le matin le vol inverse pour regagner la forêt. C'était le chemin classique que l'on soupçonnait en hiver. Pour mon étude on a équipé 119 bécasses de radio-émetteurs pendant trois ans. Ils sont fixés sur le dos des oiseaux. Le terrain d'étude se trouve en Bretagne qui est la région d'hivernage majeure de la bécasse en France et une des meilleures en Europe. Le terrain étude c'est la forêt de Befoue qui comprend la forêt en elle-même (100ha) et toute la zone bocagère autour avec énormément de prairies pâturées et quelques cultures (chaume, blé et semis). Si on regarde la répartition de tous les oiseaux suivis pendant les trois ans sur le massif, d'abord en journée, on voit que la majorité des oiseaux se répartissent bien en forêt mais également en bocage, environ 20% de la localisation diurne a lieu en bocage. La nuit, la majorité des oiseaux quittent la forêt pour se retrouver dans le bocage et dans les prairies, une partie subsiste en forêt. On retrouve là le schéma classique c'est à dire la bécasse fréquente la forêt en journée et passe la nuit dans la prairie.



Il existe cependant de nombreux cas différents, je vais vous parler du cas de deux oiseaux suivis :

La première, cet hiver qui n'a fréquenté uniquement que des haies pendant tout son hivernage pendant la journée et puis la nuit elle se répartissait juste dans quelques prairies, il n'y a aucune culture autour de ce massif. On voit que la bécasse peut passer l'hiver en bocage sans même avoir à retourner en forêt.

Et la deuxième, un cas vraiment particulier mais peut être pas si exceptionnel : Une bécasse suivie il y a trois ans (hivers 1999/2000). Elle a été attrapée sur une prairie, elle a passé toutes ses journées d'hiver dans une haie et elle fréquentait deux pâtures et cela se situe à moins de 200m de la forêt. Deux ans plus tard, on a eu la chance de la recapturer et de lui remettre un émetteur. On l'a capturée au même endroit et elle a de nouveau passé tout son hiver dans cette haie, elle a fréquenté la même pâture.

Ce qui ressort de ce cas qui peut apparaître anecdotique mais qui ne l'est pas, c'est que l'intérêt du bocage pour une bécasse en hiver, ce n'est pas forcément une étape mais ça peut être un choix délibéré et une stratégie d'hivernage bien particulière. On peut imaginer un bénéfice de part la proximité de la sédimentation qu'est la prairie. L'animal peut se déplacer à pied et non en vol d'où une plus faible dépense énergétique.

Je vais m'attarder un peu plus sur la situation de l'habitat de la bécasse en hiver quand elle passe sa journée en bocage. Tout d'abord on peut distinguer différentes strates au niveau d'une haie typique. La strate herbacée (de 0 à 1m), la strate inférieure (de 1 à 7m) et une strate supérieure (de 7 à 60m).

On a trois types de haies :

- Les haies arborées comprennent les trois strates,
- Les haies arbustives uniquement les deux strates inférieures,
- Les haies relictuelles uniquement la strate herbacée.

Quand on regarde la sélection de l'habitat, la bécasse fréquente principalement les haies arborées, loin devant les haies arbustives et les haies relictuelles. Quand on regarde plus en détail l'effet bordure, les haies arborées avec bordures sont préférées par rapport aux autres types de haies. Plus la haie est large, plus elle est haute, plus elle est dense, plus elle rappelle un milieu forestier en miniature, plus elle favorise le stationnement de la bécasse pendant l'hiver. Si on regarde la sélection de l'habitat en milieu nocturne ouvert, la moitié du temps la bécasse reste dans la haie mais la journée elle dépend énormément des prairies. On voit que ce sont des prairies pâturées qui sont préférées aux chaumes, prairies non pâturées et aux semis. Les prairies sèches sont préférées aux prairies humides ou artificielles.

Comparons la densité de vers de terre en kg/ha dans trois grands types de milieux :

- En forêt moyenne 70kg/ha
- Dans les cultures, chaumes ou semis 200kg/ha
- Dans les prairies 1 tonne/ha

Il y a un intérêt pour cette espèce qui est spécialisée dans les vers de terre de fréquenter les prairies. L'intérêt de la prairie pâturée par rapport aux prairies non pâturées, n'est pas une question de quantité de nourriture disponible, c'est plutôt l'accessibilité car les bécasses ont des pattes très courtes et donc une prairie pâturée est plus rase et plus facile d'accès. En plus les bouses des ruminants favorisent l'activité des vers de terre.

En conclusion, l'intérêt du bocage pour l'avifaune :

Il est tout d'abord alimentaire avec dans la haie des fruits pour les turridés et les colombidés, des insectes pour beaucoup de passereaux. La prairie est très importante pour les vers de terre pour la bécasse mais aussi pour les vanneaux, les turridés et les étourneaux. Les plantes sont aussi utilisées par les colombidés.

Autre intérêt du bocage, c'est la protection par rapport aux prédateurs et par rapport au froid, pour les passereaux et les colombidés, les bécasses mais aussi les rapaces diurnes et nocturnes.

Mesures de conservation favorables à l'avifaune :

C'est un linéaire de bocage long et continu, une préservation des strates arborées, arbustives et herbacées plus leurs bordures, limiter les travaux entre avril et décembre de manière à ne pas perturber la nidification liée à la migration post-nuptiale, maintien du lierre qui est très important, qui garde des fruits toute la saison et les arbres morts qui favorisent la nidification des pics, des mésanges et de la chouette chevêche. Le pâturage est essentiel pour beaucoup d'espèces, il favorise l'activité des vers de terre. Il faut limiter les pesticides qui eux détruisent la faune du sol.

JOURNEES D'ETUDES EUROPEENNES SUR LES BOCAGES

Ruralité, faune sauvage et développement durable.

Le bocage, enjeux de territoire pour demain.

Actes du colloque

Cerizay (79) - 16 et 17 octobre 2002